

Billet de Ronceval : le contre-coup du choc...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Le contre-coup du choc...

Une qui se mord les doigts, c'est la Françoise à Alexandre ! Et dire que tout ça est la faute de la Fête cantonale des chanteurs vaudois.

Chacun savait que Françoise avait des vues sur l'Aloïs à Jean-Louis, un joli garçon, avantage de figure comme de tournure, gracieux cavalier, fin ténor... et tout et tout ! La fine brique avait combiné ça en première, à son idée : juste avant que commencent les répétitions pour le concert de Montreux, elle a dit à Marie-Louise :

— Tu devrais venir au Chœur mixte ! Tu as une jolie voix et on ne sera jamais trop nombreuses !

La chère petite avait une idée de derrière la tête : le bruit avait couru que le cher Aloïs avait comme ça le moindre des penchants pour Marie-Louise. Françoise avait combiné son affaire ainsi : amener la rivale au Chœur mixte, faire des avances à Aloïs pour que Marie-Louise se rende bien compte qu'elle n'avait pas de chances. On ne sait jamais : au cours des répétitions, Aloïs finirait bien par remarquer la drôle de manière qu'elle a d'ouvrir la bouche en chantant et comme notre intrigante se chargeait bien de le lui faire remarquer, la suite se devinait : Aloïs aurait tôt fait de lâcher l'une pour porter ses vœux à celle qui en soupirait tout au long du jour.

Un soir, pendant une minute de repos, Françoise lança tout de go :

— Dis, Marylou ! tu dois avoir une soif terrible, toi qui ouvres la bouche si grande !...

Aloïs ne fit mine de rien, mais, en chantant le morceau suivant, il lorgna du côté de Marie-Louise. Elle chantait de tout son cœur, mais il ne trouva pas que sa bouche était si grande que ça. Un coup d'œil du côté de Françoise lui fit voir que celle-ci avait un air méchant, oui-dà ! Tout au long de la répétition, puis des suivantes, Aloïs avait des distractions : toujours cette bouche si gentiment ouverte. Il remarqua aussi le joli teint, la joliesse des traits... Il n'avait jamais remarqué le joli brin de fille... et ne l'avait jamais tant regardée...

Juste la semaine avant le concert, Aloïs prit son courage à deux mains, il se trouva justement le long du chemin que suivait Marie-Louise pour rentrer chez elle. On ne sait pas au juste ce qui s'est passé, mais Jules au Garde les a attrapés qui s'embrassaient comme des perdus. Et, à Montreux, les deux ne se quittaient pas : ils allaient même à bras ! Gage que ça va donner un mariage !

Une qui se mord les doigts, comme on vous disait, c'est cette bonne Françoise : il y a des trucs qui vous claquent dans les mains !

St-Urbain.

VAUDOIS qui voulez boire
un bon rouge d'ALGÉRIE
goûtez au grand vin de

MÉDÉAH

cuvée
réservée

L. Roulet, importat. direct
MINDER FRÈRES, succ.
YVERDON Tél. 2 24 40